

## Au cœur de la vallée de la Muse

**L**e château de Saint Beauzely est situé au pied du Lévezou sur le revers du Sud au cœur de la vallée de la Muse, là où finissent les terres schisteuses et commencent les terres calcaires.

L'état actuel date du XVIII<sup>e</sup> siècle, son existence est mentionnée en 1189. Barrau, historien, relate le miracle de la guérison d'un enfant, d'une noble dame habitant le château.

Le fort primitif est devenu une construction massive et sans apparat mais spacieuse et bien éclairée.

Dans son état actuel, le bâtiment est composé de deux ailes, dont les murs sont couronnés de mâchicoulis et d'un toit en lauzes. Un rez-de-chaussée aux salles voûtées, trois étages de vastes salles desservies par un grand escalier central à double arcature et balustres centrales, un semblant de donjon dominant l'aile centrale lui donnent un modeste cachet

de noblesse. Des fenêtres à croisées ajoutent l'intérieur. Deux belles portes d'entrée à fronton triangulaire donnent accès au château. L'une s'ouvre à l'intérieur du bourg sur la rue de la Madeleine, surmontée d'une échauguette surplombant la rue, ancienne porte d'entrée de la ville à l'époque des remparts. L'autre débouche à l'extérieur du bourg, coté nord sur le Subremur.

Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1997.

Du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, huit familles ont été successivement propriétaires du Château et des terres de Saint-Beauzely.

Familles de Lévezou, De Combret, De Castelpers, De Roquefeuil, D'Arpajon, De Tauriac, De Grégoire des Gardies, De Pégayrolles. Les seigneurs de St Beauzely, étaient barons mais aucun n'a porté ce titre exclusif : Il n'y a jamais eu de famille « de Saint Beauzely ».



Notre château, n'a guère été qu'une résidence secondaire pour ses propriétaires successifs. Mais le château et le bourg n'étaient pas pour cela laissés à l'abandon. Il existait une garnison permanente de quelques hommes d'armes. En 1341, la paroisse de « *Sancti Baudilli de Levesone* » dépendait de la Baillie de Milhau et se composait de 145 feux et 907 habitants.

Après 1789, il est vendu comme bien national à Poujade De La Devèze.

Mélanie Poujade, sa sœur, épouse Saint Maur de Gaujal, qui le donne alors, par acte de vente régulier, aux sœurs de la Sainte Famille de Villefranche. Mère Emilie de Rodat, qui deviendra par la suite Sainte Emilie, y installa une communauté religieuse et y fonda une école pour les jeunes filles. Il y eut au château jusqu'à cent écolières. Les sœurs ont quitté le couvent en 1961. Elles ont vendu leur demeure à la municipalité et on l'appelle de nouveau « Le Château »



La municipalité y a installé la salle des fêtes dans la plus grande des salles.

Depuis 1990 par la volonté des habitants du village, une association de bénévoles se met au travail dans le château et crée un « Musée », un point accueil information touristique et une boutique de vente de produits locaux. La restauration de diverses salles, est entreprise. Y sont exposés plus de 4.000 outils et matériels agricoles et artisanaux qu'utilisaient nos ancêtres. Diverses activités y sont organisées : Stages sur les métiers de la pierre, Projet pédagogique avec les écoles du canton, Fabrication du cidre de façon traditionnelle.

Une salle sur les métiers de la pierre, de l'extraction à la taille de la pierre, les toits typiques du Sud Aveyron « *en lauze* », photos des nombreux édifices construits par les maçons de Saint Beuzely. Un travail sur les maçons carriers au X<sup>v</sup> siècle qui bâtirent les plus grands monuments du Sud Aveyron pour exemples : Les remparts de la Couvertorade de Ste Eulalie de la Cavalerie. Le château et l'église de Salles Curan, Le chœur de Notre Dame de Milhau. Une salle sur les métiers anciens. L'outil, l'école, ses pupitres, ses encriers, plus que des objets, une atmosphère qui nous retrempe dans une passé pas si lointain, ou tablier gris et tableau noir étaient les couleurs principales de la classe. L'étable, la bergerie, la forge, etc.

